

## DOSSIER EMPLOI

# Paris porté par le tourisme

Avec plus de 30 millions de visiteurs par an, Paris reste la capitale la plus touristique du monde, en loisirs comme en affaires.



L'enseigne **Hippopotamus** (groupe Flo), qui compte 25 restaurants à Paris sur une cinquantaine en Ile-de-France, envisage d'embaucher jusqu'à 1 500 personnes cette année, dont 600 dans la capitale. (LP/Thomas Salomon)

**O**utre un large réseau d'infrastructures, six parcs d'expositions et de congrès, un patrimoine extrêmement dense de monuments et de sites culturels, Paris compte également de grandes zones commerciales — notamment autour des gares —, des quartiers entièrement réaménagés (Paris-Rive-Gauche, Paris-Nord-Est, et Clichy-Batignolles) ainsi que de nombreux sièges sociaux de grandes entreprises et de start-up. Que ça soit pour les affaires ou les loisirs, la capitale est un concentré de l'activité francilienne, avec 1,3 million d'emplois salariés marchands (hors administration, santé, éducation et action sociale), soit 32 % des salariés d'Ile-de-France.

Une activité qui profite pleinement au secteur de l'hôtellerie-restauration : en 2012, il représentait 15 % des intentions d'embauche dans la capitale, devant le commerce (11 %). Dans la restauration, une profession soumise à un turnover important compte tenu d'une certaine pénibilité, « une bonne qualification permet sans problème de trouver un emploi », souligne Ma-

thieu Charbon, directeur de la zone Ile-de-France-Grand Paris chez Adecco. Avec plusieurs milliers de restaurants de toutes catégories, Paris regorge d'offres d'emploi. C'est vrai dans les activités brasserie, restauration traditionnelle et haut de gamme mais aussi dans la restauration de chaîne, et plus particulièrement la restauration rapide. La prépondérance des temps partiels, souvent

## Une activité qui profite beaucoup à l'hôtellerie-restauration

prisés des étudiants, y rend en effet la demande de recrutements permanente. Pour sa part, l'enseigne Hippopotamus (groupe Flo), qui compte 25 restaurants intra-muros sur une cinquantaine en Ile-de-France, envisage d'embaucher « entre 1 200 et 1 500 personnes cette année dont 600 à Paris », indique Sophie Mouhiedine, la directrice des ressources humaines. Acteur d'une autre branche de la restauration, essentiellement collective, mais aussi sous contrat

(concessions dans les gares, musées, autoroutes et aéroports), Elior affiche sur son site une trentaine de postes à pourvoir à Paris début 2013, dans une large gamme de métiers, en cuisine et en salle, mais aussi dans l'encadrement et la gestion.

Néanmoins, la restauration dans son ensemble peine à recruter et à fidéliser ses effectifs. Outre un salaire de base d'1 % au-dessus du smic pour la

restauration commerciale, elle multiplie les dispositifs de formation et perpétue la promotion interne. A Paris ce-

pendant, quel que soit le secteur, la cherté de la vie peut avoir une incidence sur certains recrutements, comme le confirme Antoine Morgaut, CEO (PDG) Europe et Amérique Latine du cabinet Robert Walters : « Certains postes, notamment dans le secteur bancaire, qui permettent de bien vivre en province, trouvent plus difficilement preneurs à Paris en raison du coût de la vie. »

**PERRINE DELFORTRIE ET MARIE PASTRANA**  
AGENCE ACCROCHE-COM'